

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Informations

Journal de la société statistique de Paris, tome 39 (1898), p. 102-104

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1898__39__102_0

© Société de statistique de Paris, 1898, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

VI.

INFORMATIONS.

1°

LE COMMERCE DES CÉRÉALES EN ALLEMAGNE.

La culture des céréales et des pommes de terre s'est sensiblement développée pendant ces dernières années. De 1880 à 1895, la surface cultivée s'est élevée, pour les céréales en général, de 14 740 000 à 15 370 000 hectares; pour le blé seul, de 1 810 000 à 1 980 000; pour le seigle, de 5 896 000 à 6 045 800; pour l'avoine, de 3 742 000 à 3 917 000, et, pour les pommes de terre, de 2 760 000 à 3 025 000; l'orge n'a guère varié.

Quant au rendement de la culture des céréales, lui aussi s'est accru, et dans des proportions plus fortes : si l'on suit les statistiques officielles de 1880 à 1892, par exemple, on constate que les chiffres des récoltes du triennat 1892-1894 dépassent toutes les années précédentes; le rendement moyen du blé, du seigle et des pommes de terre se monte respectivement, en 1880-1891, à 2 497 000, 5 642 000 et 23 403 000 tonnes, tandis que pour 1892-1894 il comporte 3 056 000, 7 121 000 et 29 782 000 tonnes.

Le rendement moyen a donc bénéficié, de 1880-1891 à 1892-1894, d'un surplus de 14 p. 100 sur le blé, 26 p. 100 sur le seigle et 27 p. 100 sur les pommes de terre.

Quelle a été la valeur moyenne des récoltes en question ? Celles des céréales et des pommes de terre ont atteint, les premières, 2 299 millions de marks (1 marck = 1 fr. 25 c.) de 1880 à 1891 et 2 305 millions de marks de 1892 à 1894; les secondes et aux mêmes époques, 944 et 1 078 millions de marks, c'est-à-dire une moyenne totale de 3 241 millions pour la période 1880-1891 et 3 383 pour celle de 1892-1894; soit, pour la seconde période, un excédent de 141 millions de marks.

Malgré les progrès réalisés par l'agriculture indigène, sa production reste insuffisante, et le fait s'explique aisément : la population augmente régulièrement de 500 000 à 600 000 âmes annuellement et la prospérité du pays amenant les habitants à améliorer, d'année en année, leur nourriture, l'importation des céréales est devenue inévitable.

(Journal officiel du 22 novembre 1897.)

2°.

LES DROITS DE TIMBRE, AU COMPTANT, SUR LES VALEURS MOBILIÈRES ÉTRANGÈRES.

L'administration de l'Enregistrement a publié dernièrement des tableaux présentant les résultats détaillés de l'application à Paris, en 1896, des dispositions de la loi de finances du 28 décembre 1895, qui a majoré, dans une très forte proportion, les *droits de timbre au comptant sur les valeurs mobilières étrangères*

Nous relevons, dans ces tableaux, les chiffres généraux qui, en même temps qu'ils accusent le montant des produits de l'impôt, fournissent des renseignements intéressants sur la circulation des valeurs de l'espèce :

Périodes.	Plein tarif (1). (Titres apparaissant pour la première fois sur le marché.)		Compléments. (Titres déjà en circulation sur le marché.)		Totaux.	
	Capitaux taxés (2).	Droits perçus.	Capitaux taxés (2).	Droits perçus.	Capitaux taxés (2).	Droits perçus.
I. — Titres de rentes et effets publics des gouvernements étrangers.						
	Francs.					
1896.	861 259 490	4 306 247	1 535 617 503	5 374 662	2 396 876 993	9 680 909
1895.	1 502 858 500	2 254 288	»	»	1 502 858 500	2 254 288
En plus à 1896 .	»	2 051 959	1 535 617 503	5 374 662	1 535 617 503	7 426 621
En moins à 1896 .	641 599 010	»	»	»	641 599 010	»
			En plus à 1896.		894 018 493	7 426 621
II. — Titres des sociétés, villes, provinces et corporations étrangères.						
1896.	69 831 644	1 396 633	342 062 895	2 736 503	411 894 539	4 133 136
1895.	165 717 955	1 988 615	»	»	165 717 955	1 988 615
En plus à 1896 .	»	»	342 062 895	2 736 503	342 062 895	2 736 503
En moins à 1896 .	95 886 311	591 982	»	»	95 886 311	591 982
			En plus à 1896.		246 176 584	2 144 521
III. — Toutes valeurs réunies.						
1896.	931 091 184	5 702 880	1 877 680 398	8 111 164	2 808 771 532	13 814 045
1895.	1 668 576 455	4 242 903	»	»	1 668 576 455	4 242 903
En plus à 1896 .	»	1 459 977	1 877 680 398	8 111 164	1 877 680 397	9 571 142
En moins à 1896 .	737 485 350	»	»	»	737 485 320	»
			En plus à 1896.		1 140 195 077	9 571 142

(1) *Titres et effets publics des gouvernements étrangers.* — Tarif nouveau : 50 cent. p. 100. — Tarif antérieur : 75 cent. pour chaque titre de 500 fr. et au-dessous; 1 fr. 50 c. pour chaque titre de 500 fr. jusqu'à 1 000 fr.; 3 fr. pour chaque titre de 1 000 fr. jusqu'à 2 000 fr. et ainsi de suite, à raison de 1 fr. 50 c. par 1 000 fr. ou fraction de 1 000 fr.

Titres des sociétés, villes, provinces et corporations étrangères. — Tarif nouveau : 2 fr. p. 100. — Tarif ancien : 1 fr. 20 p. 100.

(2) Les *capitaux taxés* sont supérieurs, en fait, aux *capitaux réels*, c'est-à-dire au montant de la valeur nominale de l'ensemble des titres assujettis aux droits. L'application du minimum de 100 fr. majeure très sensiblement, en effet, les capitaux taxés pour les *titres des sociétés, villes, provinces et corporations étrangères*, affectant légèrement, d'autre part, les *rentes et effets publics des gouvernements étrangers*.

PRODUCTION ET COMMERCE DU BLÉ EN ESPAGNE.

La direction générale des douanes de Madrid vient de publier un rapport intéressant sur les récoltes de blé en Espagne pendant les années 1896 et 1897; les chiffres afférents à ces deux exercices sont comparés à la moyenne de la période quinquennale de 1890 à 1894 et servent de base à un calcul de probabilités relativement à l'importation étrangère effectuée durant l'année courante.

Il résulte de cet état comparatif que la production de la péninsule s'est élevée, en 1896, à 18 990 000 quintaux métriques et à 23 440 000 en 1897. Le rendement moyen, durant la période quinquennale de 1890 à 1894, a été de 22 680 000 quintaux, inférieur de 760 000 à celui de l'année courante. On estime toutefois que ces données statistiques sont au-dessous de la vérité et qu'il faut admettre que les quantités moyennes produites durant ces cinq années sont d'environ 25 millions de quintaux.

En ce qui concerne l'importation étrangère, on estime qu'elle sera inférieure, dans les derniers jours de l'année 1897 et dans les premiers mois de 1898, à celle qui a eu lieu jusqu'alors.

Or, comme la récolte de 1897 surpasse celle de 1896 d'au moins 4 550 000 quintaux et que, d'autre part, l'importation étrangère effectuée du 1^{er} septembre 1896 au 31 août 1897 a atteint seulement le chiffre de 2 millions de quintaux, on peut être assuré qu'il ne sera nécessaire d'acheter avant la prochaine récolte que les quantités de blé indispensables pour la fabrication des farines dont le commerce d'exportation est très important en Espagne et principalement en Catalogne. Cette opinion est d'ailleurs confirmée par les entrées qui se sont réalisées pour faire face au déficit de la récolte de 1896 ainsi que par les arrivages de la fin de décembre.

L'importation mensuelle moyenne, jusqu'à la fin du mois d'août dernier, a été de 170 000 quintaux, tandis que depuis le 1^{er} septembre, date à laquelle commencèrent à se faire sentir les effets de la nouvelle récolte, il n'est entré en Espagne que 20 000 quintaux par mois, bien que les chiffres de l'exportation des farines accusent, pendant cette même période, une hausse sensible.

(*Journal officiel* du 24 janvier 1898)

Le deuxième Congrès international des actuaires aura lieu à Londres du 16 au 20 mai 1898.

La souscription est fixée à £ 1.

M. Léon Marie, secrétaire général de l'Institut des actuaires français, 33, rue Lafayette, veut bien se mettre à la disposition des membres de la Société de statistique de Paris, pour leur fournir les renseignements qu'ils désireraient et pour faire, auprès des organisateurs du Congrès, toutes les démarches nécessaires.
